

# Tendances des matières premières

7 avril 2009

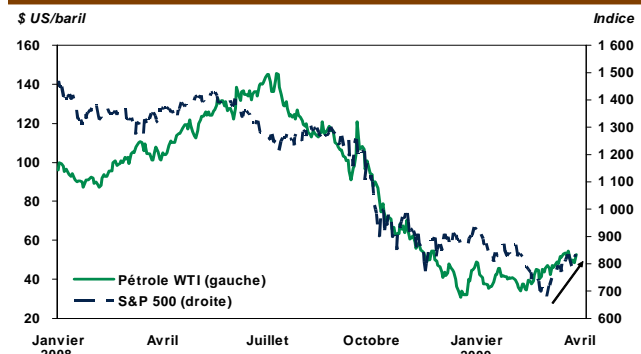
## Début d'une véritable remontée des prix ou faux départ?

La stabilisation des indices de prix des matières premières a fait place à une hausse d'environ 10 % depuis le début du mois de mars. Les ressources industrielles ont particulièrement bien fait alors que les cours pétroliers sont passés de 40 \$ US le baril à tout près de 55 \$ US et que les prix de certains métaux de base ont bondi de plus de 20 %.

Bien que, dans certains cas, la hausse récente s'appuie sur quelques signes d'amélioration de la balance entre l'offre et la demande de matières premières, le rebond des prix est surtout attribuable à des facteurs psychologiques et financiers. Après plusieurs mois de déprime, les investisseurs ont retrouvé un certain optimisme au cours des dernières semaines, ce qui favorise les actifs risqués (en particulier les actions et les matières premières) (graphique 1). La performance décevante de l'or illustre bien ce renversement de tendance qui nuit aux valeurs refuges. De plus, la décision de plusieurs banques centrales, en particulier de la Réserve fédérale, d'utiliser des politiques quantitatives (c.-à-d. tenter de stimuler l'économie en créant une offre excédentaire de monnaie) fait peser des doutes sur la solidité des devises et gonfle l'attrait des matières premières en tant que réservoir de valeur.

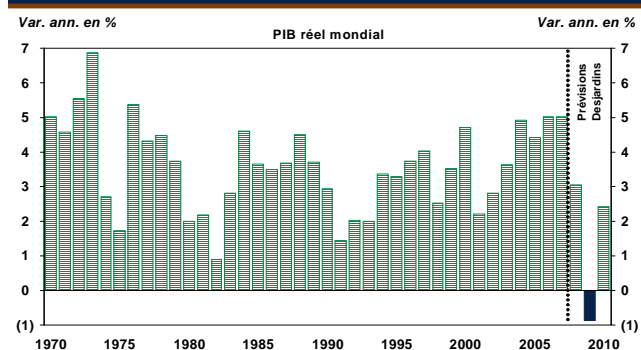
Ces facteurs financiers pourraient continuer à soutenir les prix des produits de base au cours des prochains mois. Cependant, l'optimisme récent des investisseurs paraît exagéré alors que les perspectives économiques continuent à se détériorer. L'économie mondiale devrait ainsi se contracter en 2009 pour la première fois depuis la Seconde Guerre

**Graphique 1 – Les matières premières et les Bourses ont regagné quelques plumes au cours des dernières semaines**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 2 – Une première décroissance de l'économie mondiale**



Sources : Fonds monétaire international, Consensus Forecasts et Desjardins, Études économiques

mondiale et l'année 2010 ne s'annonce pas très forte (graphique 2). La demande pour les matières premières demeurera donc très faible pour plusieurs trimestres, ce qui devrait exercer de nouvelles pressions à la baisse sur les prix.

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste senior

### TABLE DES MATIÈRES

Sommaire .....	1
Énergie .....	2
Métaux de base .....	4
Métaux précieux .....	6
Denrées agricoles .....	7
Tableaux .....	8

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Yves St-Maurice**  
Directeur et économiste en chef adjoint

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste senior

**Martin Lefebvre**  
Économiste principal

**Hendrix Vachon**  
Économiste

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

# ÉNERGIE

## Les coupes de l'OPEP et l'espoir d'une stabilisation de l'économie soutiennent les prix du brut

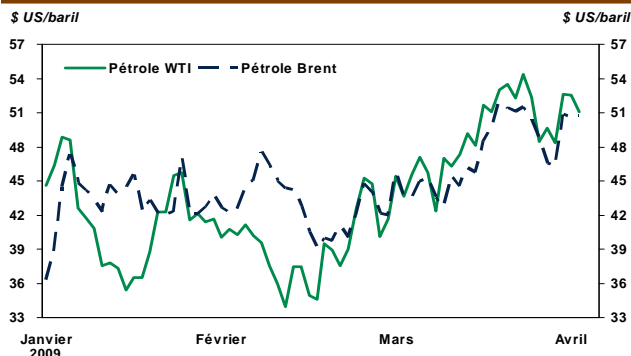
### PÉTROLE

- Après une stabilisation aux environs de 40 \$ US le baril en début d'année, les cours pétroliers ont fortement augmenté en mars, atteignant un sommet depuis novembre 2008 de près de 55 \$ US. Cette remontée des prix s'appuie sur plusieurs facteurs dont un resserrement de l'offre, la faiblesse du dollar américain et même certains signes encourageants du côté de la demande. L'appréciation récente a mis fin aux distorsions qui affectaient le pétrole WTI (*West Texas Intermediate*). Le prix de ce dernier est ainsi revenu légèrement au-dessus de celui du pétrole Brent (graphique 3).
- Un développement très positif pour les prix du pétrole est l'ajustement rapide de l'offre à la suite de l'effondrement des prix. Les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), particulièrement l'Arabie saoudite, ont ainsi réduit leur production d'environ quatre millions de barils par jour depuis juillet dernier. L'Organisation a décidé de maintenir ses quotas inchangés lors de sa rencontre de mars, préférant se concentrer pour le moment sur un respect encore plus strict des limites déjà établies. Cette diminution de l'offre de l'OPEP devrait ramener bientôt l'équilibre sur le marché mondial du pétrole, d'autant plus que la production du reste de la planète continue à décevoir. L'Agence internationale de l'énergie (AIE) a ainsi réduit à zéro la croissance prévue de l'offre de pétrole des pays non membres de l'OPEP pour l'année 2009. L'augmentation des stocks de brut, qui s'était accélérée au cours des derniers mois, risque ainsi de prendre fin prochainement (graphique 4).
- Des signes d'une stabilisation ou, du moins, d'une modération du recul de la demande américaine de produits pétroliers ont aussi contribué à la remontée récente des prix du brut. En particulier, la demande d'essence aux États-Unis est pratiquement inchangée depuis le début de l'année par rapport à la même période en 2008. Cela tend à confirmer que le recul de la demande américaine de pétrole sera moins marqué cette année que l'année dernière.
- Bien que les États-Unis soient le plus important consommateur de pétrole, il ne faut pas oublier le reste de la planète. De ce côté, les derniers développements sont beaucoup moins positifs pour les prix du brut. En effet, la récession mondiale entraîne une chute importante de la consommation un peu partout dans le monde (graphique 5). Les dernières statistiques confirment ainsi une réduction rapide de la demande en Europe et au Japon.

### ESSENCE

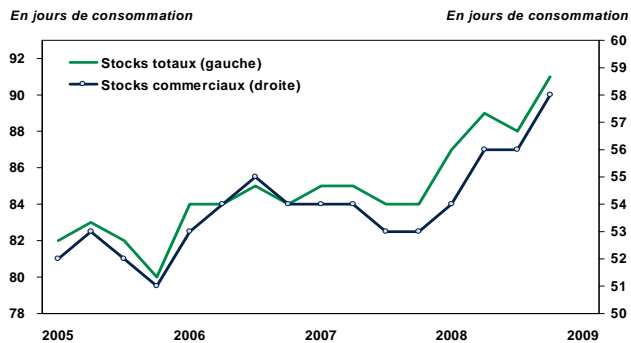
- La tendance haussière des prix de l'essence, amorcée en janvier dernier, a été soutenue par la remontée des prix du brut en mars. Aux États-Unis, cela a permis aux prix à la pompe de repasser au-dessus de 2 \$ US le gallon au cours des derniers jours (graphique 6). La quasi-stabilisation de la demande des automobilistes américains, combinée à une production

**Graphique 3 – Les prix du pétrole remontent et les distorsions diminuent**



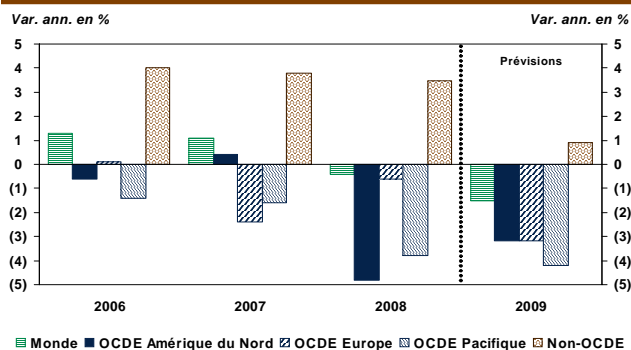
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 4 – La poussée des stocks des pays membres de l'OCDE pourrait tirer à sa fin**



Sources : Agence Internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

**Graphique 5 – Recul généralisé de la demande de pétrole en 2009**



OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques  
Sources : Agence Internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

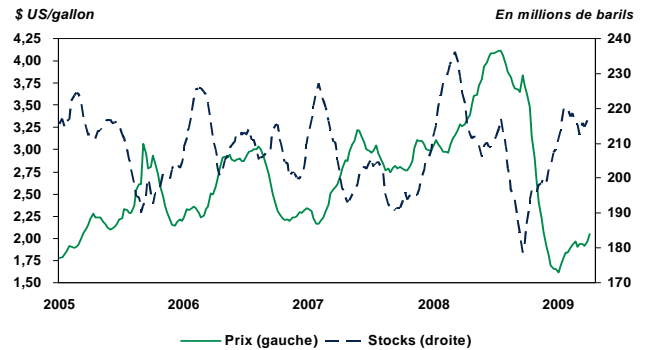
relativement restreinte des raffineries, fait redescendre légèrement les stocks d'essence, ce qui contribue à la hausse des prix du carburant. La tendance n'est cependant pas encore clairement établie puisque les dernières statistiques hebdomadaires montrent une remontée des stocks. Dans le contexte économique actuel, une hausse supplémentaire des prix de l'essence serait surprenante et risquerait d'entraîner une baisse de la demande, à l'image de ce qui a été observé en première moitié de 2008.

## GAZ NATUREL

- Le gaz naturel continue d'afficher une des pires performances de l'ensemble des matières premières. Le recul rapide de son prix s'est poursuivi en mars avec une baisse de plus de 10 % (graphique 7) qui l'a porté à 3,60 \$ US par *MMBTU* (*Million British Thermal Unit*), un creux datant de 2002. Depuis le début de l'année, la dépréciation du gaz naturel atteint presque 35 %. La faiblesse de la demande provenant du secteur industriel, combinée à l'augmentation importante de la production américaine en 2008, risque de maintenir le prix du gaz faible à court terme. L'offre importante de gaz liquide sur le marché international pèse aussi sur le prix.
- Si le prix extrêmement faible du gaz peut paraître justifié par la balance actuelle entre l'offre et la demande ainsi que par le niveau élevé des stocks, nous croyons que le marché fait erreur en ignorant les développements du côté de l'offre future. La chute de l'activité de forage se poursuit à un rythme sans précédent, et tout indique que la production américaine amorcera une tendance baissière à partir de la mi-2009. Si le prix demeure près du niveau actuel pour plusieurs mois, les surplus de gaz disparaîtront rapidement, et les risques de pénurie pourraient réapparaître dès 2010. La courbe des prix à terme indique que le marché juge aussi que le prix actuel n'est pas soutenable à moyen terme (graphique 8).

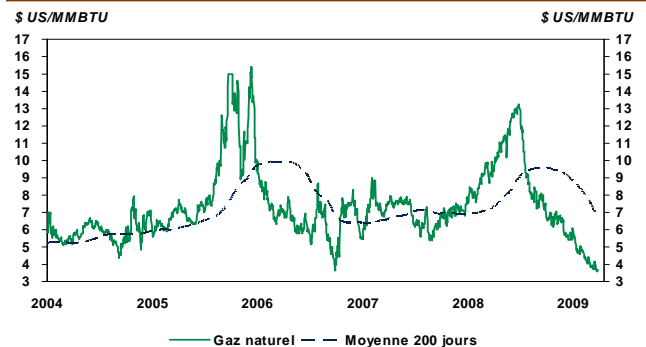
**Prévisions :** Malgré la remontée récente des prix du pétrole, nous croyons qu'il est encore trop tôt pour le début d'une véritable tendance haussière. Notre scénario économique mise sur un fort recul de l'économie mondiale en 2009 et sur une reprise modeste en 2010. La demande de pétrole demeurera donc très faible, ce qui limitera la remontée des prix. Il est cependant bien possible que le creux cyclique de 30,80 \$ US le baril ne soit pas testé de nouveau. Les prix pourraient plutôt fluctuer aux environs de 45 \$ US au cours des prochains mois, étant donné la réduction importante de la production des pays membres de l'OPEP. Nous prévoyons ainsi un prix moyen de 48 \$ US le baril pour l'ensemble de 2009 et de 65 \$ US en 2010. La faiblesse du prix du gaz naturel pourrait se poursuivre pour encore quelques mois étant donné la faiblesse de la demande, mais la chute spectaculaire des activités de forage annonce une remontée importante à moyen terme.

Graphique 6 – Prix et stocks d'essence



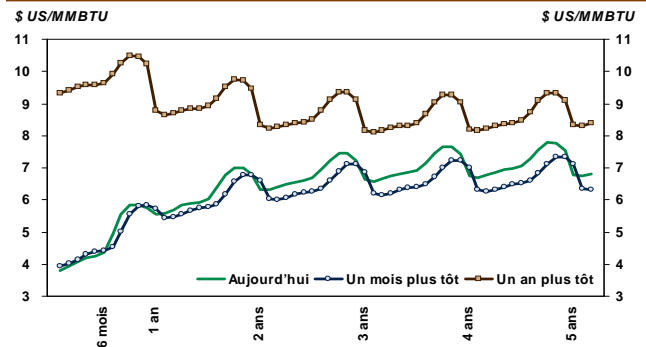
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Prix du gaz naturel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – Contrats à terme sur le gaz naturel



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX DE BASE

## La demande chinoise sera-t-elle suffisante?

Le mois de mars a été très positif pour les métaux industriels alors que l'indice *LMEX* (*London Metal Exchange Index*) a progressé de plus de 10 % (graphique 9). Ce gain significatif est attribuable à la force de la demande chinoise, à quelques statistiques économiques meilleures que prévu ainsi qu'à des facteurs financiers, particulièrement la dépréciation du dollar américain et le regain d'optimisme des investisseurs. Le rebond de l'indice *LMEX* cache toutefois des tendances divergentes du prix des différents métaux de base. Étant donné l'environnement économique très difficile, particulièrement pour les secteurs de la construction et de l'automobile, la remontée récente paraît très fragile.

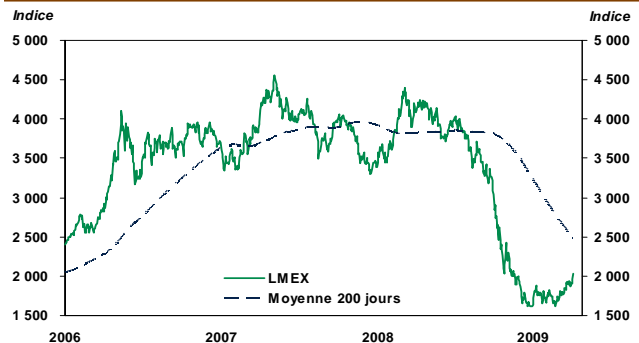
### ALUMINIUM

- L'aluminium demeure l'un des métaux industriels dont les difficultés sont le plus apparentes. Malgré une légère remontée en mars, son prix est encore près de son creux cyclique et inférieur aux coûts de production d'une grande partie des alumineries. Le déséquilibre entre l'offre et la demande mondiale est toujours évident alors que l'accumulation rapide des stocks se poursuit (graphique 10). Un problème de taille est que, jusqu'à maintenant, les réductions de production des grandes alumineries internationales sont plus que compensées par l'augmentation de la production en Chine. Les premiers signes de stabilisation du marché résidentiel aux États-Unis représentent une bonne nouvelle pour l'aluminium, mais le niveau d'activité demeurera extrêmement faible dans ce secteur pour encore plusieurs trimestres. Les nouvelles en provenance de l'industrie automobile demeurent très négatives pour ce métal.

### CUIVRE

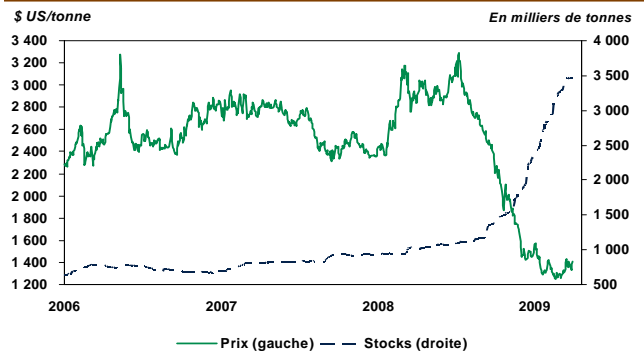
- Le prix du cuivre a volé la vedette en mars, enregistrant un gain d'environ 20 % pour repasser au-dessus des 4 000 \$ US la tonne. Plusieurs développements ont profité à ce métal, mais le plus important est certainement les importations chinoises records en février. Les achats des autorités chinoises et l'écart entre les prix dans ce pays et ailleurs dans le monde expliquent cette poussée des importations qui a permis de faire redescendre les stocks de cuivre à la mi-mars (graphique 11). Il reste cependant à voir si tout ce cuivre sera réellement utilisé en Chine ou s'il sera simplement stocké, ce qui semble plus probable en ce moment. La demande de cuivre demeure très faible ailleurs sur la planète, et les stocks ont légèrement remonté récemment, ce qui pourrait exercer des pressions à la baisse sur le prix de ce métal. Le cuivre étant particulièrement sensible aux facteurs financiers, son prix risque de demeurer volatil au cours des prochains mois alors que le dollar américain et les marchés boursiers pourraient continuer à chercher une véritable direction.

Graphique 9 – Indice *LMEX* du prix des métaux de base



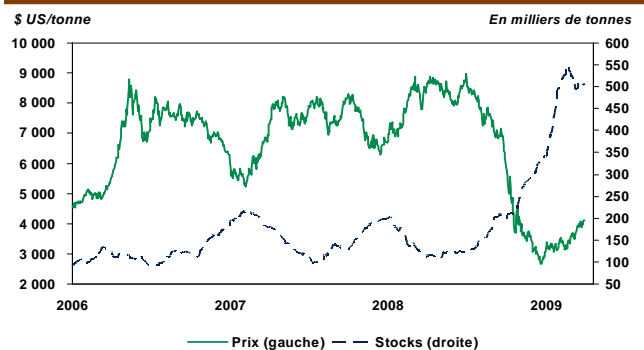
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Prix et stocks d'aluminium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix et stocks de cuivre



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

## NICKEL

- Le marché du nickel continue d'être dominé par la faiblesse de la demande, même en Chine, alors que rien n'annonce encore un rebond de la production d'acier inoxydable. Le prix de ce métal est ainsi généralement demeuré en dessous des 10 000 \$ US la tonne au cours du mois de mars et il est même descendu temporairement sous les 9 500 \$ US (graphique 12). Les arrêts de production demeurent insuffisants alors que la poussée des stocks se poursuit.

## ZINC

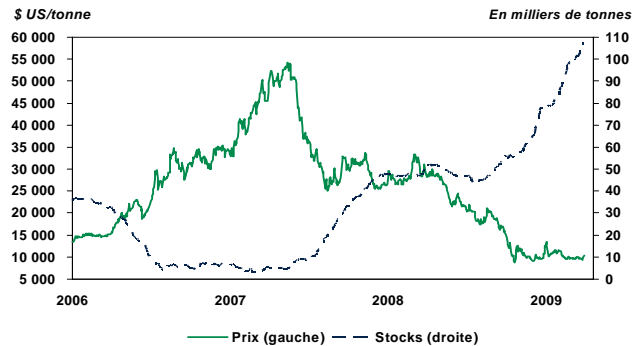
- Tout comme pour le cuivre, le prix du zinc a fortement bénéficié d'importations chinoises records. Après deux mois, les importations chinoises de zinc sont ainsi en hausse de 632 % par rapport à la même période l'an dernier. L'écart important entre les prix internationaux et chinois explique en bonne partie cette entrée massive de zinc dans ce pays. L'extraordinaire demande en provenance de la Chine a freiné l'augmentation des stocks et a permis au prix du zinc de s'apprécier de 20 % en mars pour atteindre environ 1 300 \$ US la tonne (graphique 13).

## ÉTAIN ET PLOMB

- Le prix de l'étain est demeuré faible en mars, fluctuant entre 10 000 et 11 350 \$ US la tonne pour terminer le mois à moins de 5 % au-dessus de son creux cyclique établi en fin de 2008 (graphique 14). L'augmentation des stocks d'étain s'est poursuivie en mars, alors que la faiblesse de la demande mondiale continue d'avoir le dessus sur l'offre restreinte.
- Malgré les difficultés de l'industrie automobile mondiale, le prix du plomb a bondi de près de 25 % en mars pour atteindre 1 270 \$ US la tonne, soit environ un tiers de plus que son niveau de début d'année. Comme pour le cuivre et le zinc, ce gain est surtout dû à la hausse spectaculaire des importations chinoises et à une pause de la croissance des stocks en mars. La grande volatilité du prix du plomb risque de se poursuivre.

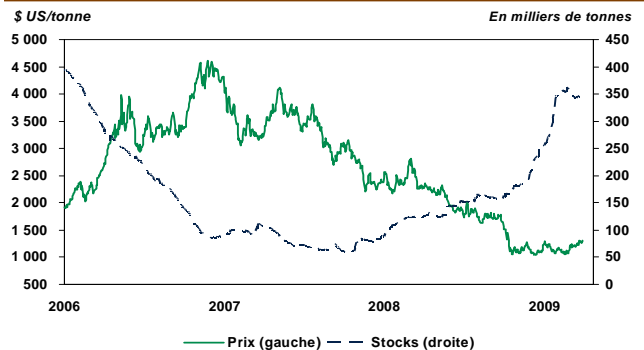
**Prévisions :** Étant donné la faiblesse de l'économie mondiale, les prix des métaux de base demeureront extrêmement sensibles aux signaux en provenance de la Chine. Si les plans de relance sont rapidement mis en place et que les importations sans précédent de métaux se poursuivent, les prix pourraient maintenir leurs récents gains et même s'apprécier davantage. Nous maintenons cependant des doutes sérieux sur la santé de l'économie chinoise et pensons plutôt que la « demande » récente représente surtout un restockage et de l'arbitrage qui, en soutenant les producteurs chinois, risquent d'amplifier le surplus sur le marché mondial des métaux de base. À notre avis, les métaux s'étant fortement appréciés en mars risquent d'effacer leurs gains au cours des prochains mois et, de façon générale, les prix devraient demeurer près de leur creux cyclique d'ici la fin de l'année.

Graphique 12 – Prix et stocks de nickel



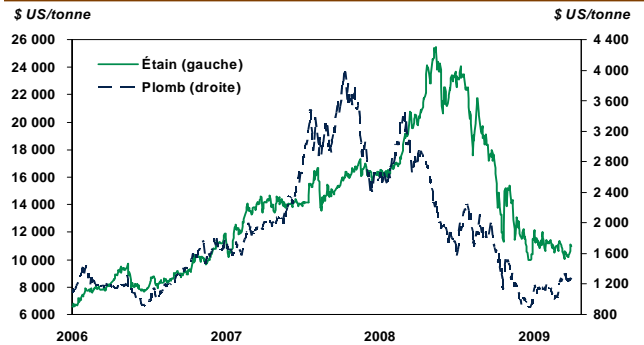
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix de l'étain et du plomb



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX PRÉCIEUX

## Le prix de l'or à la recherche d'une direction

Plusieurs tendances contradictoires ont entraîné des fluctuations importantes des prix des métaux précieux au cours des dernières semaines. L'aversion extrême à l'égard du risque, qui avait soutenu les prix des valeurs refuges en début d'année, s'est apaisée en mars, entraînant les prix des métaux précieux à la baisse. Les politiques quantitatives de plus en plus audacieuses des banques centrales offrent cependant un support pour ces métaux.

### OR ET ARGENT

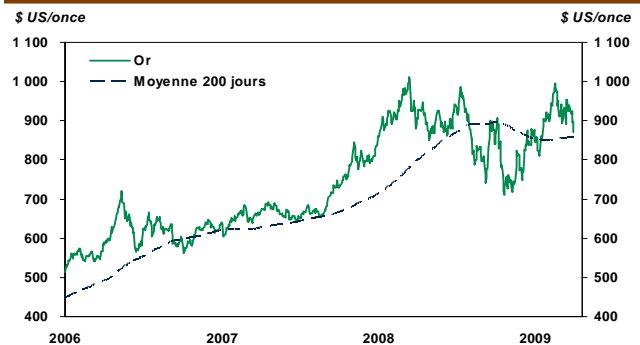
- La demande spéculative pour l'or a continué d'augmenter en février, poussant même le prix du métal jaune au-dessus des 1 000 \$ US l'once au cours de la séance du 20 février. Encore une fois, ce niveau ne s'est pas révélé soutenable. Le recul s'est accentué en mars alors que les investisseurs ont recommencé à favoriser les actifs plus risqués, dont les actions. Le prix de l'or est ainsi redescendu sous les 900 \$ US l'once (graphique 15). L'annonce selon laquelle la Réserve fédérale amorçait une réelle politique quantitative a fait temporairement rebondir l'or au-dessus des 950 \$ US le 19 mars. La possibilité que le Fonds monétaire international (FMI) vende une partie de ses réserves d'or pour se financer a cependant ramené le prix de l'or sous les 900 \$ US l'once. L'argent a mieux réussi à maintenir ses gains (graphique 16).

### PLATINE ET PALLADIUM

- La remontée des prix du platine et du palladium s'est poursuivie en mars. Le platine affiche maintenant un gain de plus de 25 % depuis le début de l'année, qui l'a ramené au-dessus des 1 100 \$ US l'once, alors que le palladium est en hausse d'un peu plus de 20 % (graphique 17). À notre avis, cette remontée reflète surtout le fait que la correction de la deuxième moitié de 2008 avait été excessive. Les difficultés de l'industrie automobile, alors qu'une faillite de GM ou de Chrysler est maintenant envisagée par le président Obama, limitent toutefois le potentiel de gain de ces métaux à court terme.

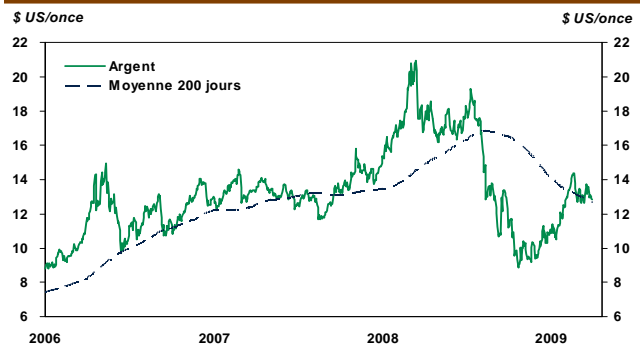
**Prévisions :** La volatilité des prix des métaux précieux demeurera élevée au cours des prochains mois. Cela pourrait bien permettre au prix de l'or de finalement franchir son record historique de 1 012 \$ US l'once, surtout si un retour du pessimisme pousse les investisseurs vers les valeurs refuges. Ce niveau sera cependant difficile à maintenir toute l'année, et le prix de l'or devrait se situer en moyenne aux environs de 940 \$ US l'once en 2009. Les prix des autres métaux précieux, plus utilisés par le secteur industriel, demeureront bien en dessous de leurs sommets cycliques.

Graphique 15 – Prix de l'or



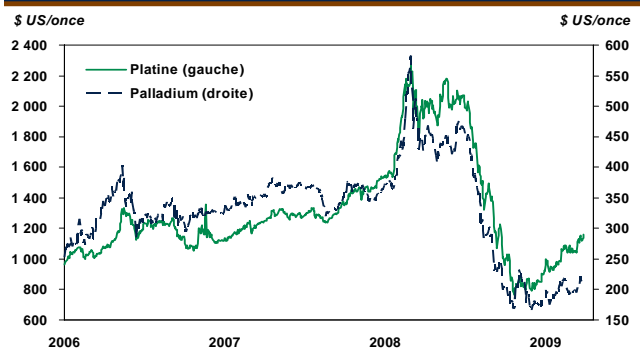
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Prix de l'argent



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# DENRÉES AGRICOLES

## La diminution de l'offre est confirmée

Après quelques semaines plutôt calmes, le secteur agricole a pris connaissance à la fin du mois de mars des intentions d'ensemencement aux États-Unis pour l'année 2009. L'impact de la chute des prix et du resserrement du crédit sur l'offre de céréales a été confirmé; les agriculteurs américains prévoient ainsi réduire la surface cultivée consacrée aux trois principales céréales (blé, maïs et soya) de 2,3 % (graphique 18). Ces intentions d'ensemencement inférieures aux attentes ont entraîné une hausse des prix des céréales (graphique 19).

### BLÉ

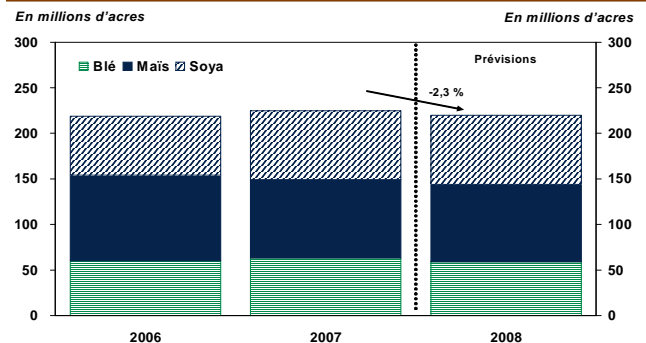
- La baisse prévue de 7 % de la surface cultivée de blé aux États-Unis en 2009 a permis au prix de cette céréale de remonter au-dessus de 6,00 \$ US le boisseau. Cependant, il ne faut pas oublier que cette baisse de l'ensemencement fait suite à une récolte record de blé qui a permis de regarnir significativement les stocks (graphique 20). Dans l'ensemble, le marché mondial du blé paraît relativement équilibré, ce qui devrait permettre au prix de demeurer près des niveaux actuels ou de s'apprécier modérément au cours des prochains mois.

### MAÏS ET SOYA

- Le prix du maïs est demeuré sous les 4,00 \$ US le boisseau depuis le début de l'année. La baisse de seulement 1,2 % des intentions d'ensemencement de maïs est légèrement moins prononcée que ce qui était anticipé : elle ne représente donc pas une bonne nouvelle pour le prix de cette céréale. La remontée récente des prix de l'essence semble cependant suffisante pour relancer la production d'éthanol et ainsi soutenir la demande de maïs. Le prix du soya s'est maintenu aux environs de 9,00 \$ US le boisseau au cours des dernières semaines. Malgré les besoins moindres en engrais de cette céréale et une demande relativement soutenue, particulièrement en Chine, les agriculteurs américains ont décidé d'augmenter la surface cultivable consacrée au soya de seulement 0,4 %, comparativement à des attentes d'une hausse d'environ 6 %. Les stocks de soya risquent donc de poursuivre leur recul, ce qui pourrait faire remonter prochainement le prix au-dessus des 10 \$ US le boisseau.

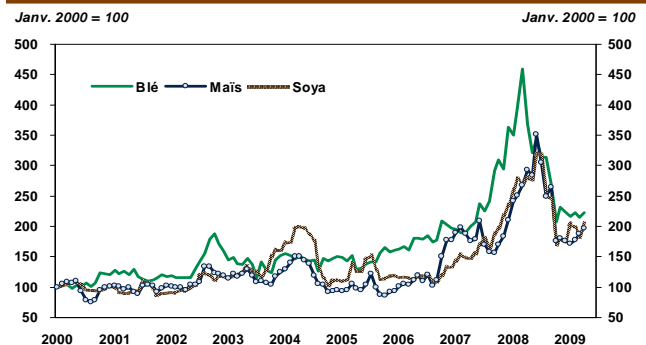
**Prévisions :** La réduction des intentions d'ensemencement confirme la réaction de l'offre de céréales à la baisse importante des prix. Le potentiel de diminution supplémentaire des prix paraît donc limité, et nous misons plutôt sur une augmentation progressive au cours des prochains trimestres. Maintenant que les intentions d'ensemencement sont connues, le facteur à surveiller est la température qui pourrait avoir un impact majeur sur la production et les prix agricoles.

Graphique 18 – Superficies ensemencées aux États-Unis



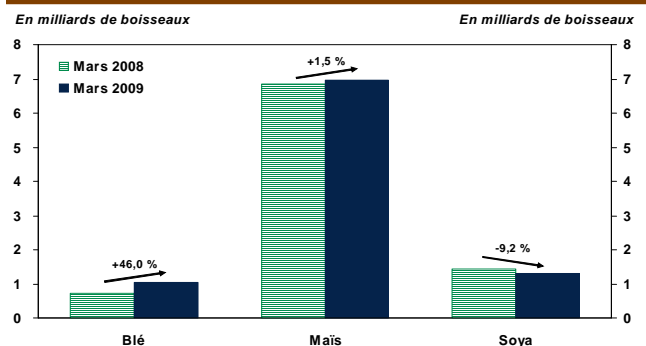
Sources : U.S. Department of Agriculture et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Le creux des prix des céréales est-il derrière nous?



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – Stocks américains de céréales



Sources : U.S. Department of Agriculture et Desjardins, Études économiques

### Tableau 1

#### Matières premières

	Prix spot	Rendement en % sur					Dernières 52 semaines		
	6 avr.	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
<b>Indices</b>									
Reuter-CRB* (CCI**)	371,9	5,8	-2,7	-10,0	-29,5	614,6	448,9	323,2	
Reuters/Jefferies CRB*	224,5	7,1	-7,5	-27,5	-43,2	473,5	322,1	200,3	
Dow Jones AIG***	111,8	5,6	-9,4	-25,9	-45,4	238,0	161,4	102,0	
<b>Énergie</b>									
Pétrole brut (\$ US/baril)	51,1	12,1	5,1	-41,9	-50,8	145,7	85,3	30,8	
Essence (\$ US/gallon)	2,04	5,3	21,0	-41,5	-38,1	4,11	2,94	1,61	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU****)	3,74	-5,4	-38,7	-45,8	-60,2	13,27	7,77	3,58	
<b>Métaux précieux</b>									
Or (\$ US/once)	870,4	-7,7	2,9	0,8	-3,9	995,2	868,0	710,8	
Argent (\$ US/once)	12,4	-7,8	14,4	9,9	-28,9	19,3	13,7	8,9	
Platine (\$ US/once)	1 150,0	7,4	20,4	17,0	-42,2	2 182,0	1 354,2	763,0	
Palladium (\$ US/once)	224,0	10,6	21,1	13,1	-48,9	475,0	288,3	164,0	
<b>Métaux de base</b>									
Aluminium (\$ US/tonne)	1 447,5	12,0	-7,7	-34,4	-49,1	3 291,3	2 211,4	1 253,3	
Cuivre (\$ US/tonne)	4 330,3	17,3	30,0	-24,1	-49,9	8 982,5	5 819,0	2 667,5	
Nickel (\$ US/tonne)	10 775,0	10,2	-19,7	-25,2	-62,5	30 000,0	16 280,4	8 807,5	
Zinc (\$ US/tonne)	1 340,5	9,5	4,7	-11,8	-41,2	2 362,3	1 550,1	1 041,0	
Étain (\$ US/tonne)	11 062,5	-2,5	-9,0	-33,6	-44,5	25 497,5	16 701,1	9 950,0	
Plomb (\$ US/tonne)	1 311,5	10,4	12,8	-18,7	-54,9	2 952,5	1 637,6	877,5	
<b>Denrées agricoles</b>									
Blé (\$ US/boisseau)	6,30	5,1	-9,7	3,2	-41,6	10,78	7,35	4,87	
Maïs (\$ US/boisseau)	3,84	12,1	-3,5	3,1	-31,9	7,11	4,55	2,72	
Soya (\$ US/boisseau)	9,85	14,1	-0,8	15,1	-19,1	16,19	11,05	7,60	
Indice CRB* – bétail	311,4	3,0	-2,5	-33,4	-32,5	565,8	421,7	267,1	

\*Commodity Research Bureau; \*\* Continuous Commodity Index; \*\*\* American International Group; \*\*\*\* Million British Thermal Unit.  
 Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

### Tableau 2

#### Prix des matières premières : historique et prévisions

	2007	2008	2009p	2010p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	72	99	Cible : 48 (fourchette : 40 à 60)	Cible : 65 (fourchette : 50 à 80)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	6,97	8,84	Cible : 5,00 (fourchette : 4,00 à 6,00)	Cible : 6,50 (fourchette : 5,00 à 8,00)
Or (\$ US/once)	697	872	Cible : 940 (fourchette : 875 à 1 000)	Cible : 1 000 (fourchette : 850 à 1 100)
Indice LME*** – métaux de base	3 847	3 377	Cible : 1 900 (fourchette : 1 500 à 2 300)	Cible : 2 300 (fourchette : 1 750 à 3 500)

p : prévisions; \* West Texas Intermediate; \*\* Million British Thermal Unit; \*\*\* London Metal Exchange Index.  
 Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques